cancans
DE PARIS

N° 11
TOUS LES
MOIS :
3 F

NINNA ACCE

Cancan DE PARIS

TOUT LE MONOE VEUT PARVENIR, MAIS PERSONNE NE VEUT ÊTRE UN PARVENU !...

Jacques COPEAU.

Dans un cinema une dame se tourne vers un jeune homme assis derrière elle « Si vous ne pouvez voir le film a cause de mon chapeau je serai heureuse de l ôter »

— Oh ! ne vous en faites pas Votre chapeau est bien plus drôle que le film !

*

A l'intérieur de l'autobus, un voyageur, taillé en hercule, sourit poliment au receveur, mais refuse de payer sa place :

— Pourquoi ? insiste l'employé.

— Parce que je n'y tiens pas !

Le receveur menace, rien n'y fait. Enfin, à bout d'arguments : « Je vais chercher un policeman ! »

Il monte sur l'impériale où, précisément, se trouve un petit policeman qui redescend avec l'employé.

Avant que d'avoir recours à la force, le receveur, une fois encore, s'adresse au voyageur (herculéen) qui se carre à sa place.

— Vous ne voulez pas payer ?

— Non et non !

— Le policeman est là !

— Qu'il vienne !

Le représentant de l'ordre public est sur la plate-forme et demande : « Où est le client ? »

— Le voilà !

— Ah ! c'est vous ? fait sévèrement le policeman en toisant l'hercule.

Et se penchant à l'oreille du receveur :

— Qu'est-ce qu'il vous doit ? demande-t-il en mettant la main à son porte-monnaie.

*

Une jolie petite chienne attend son amoureux, un fox de bonne famille Il arrive enfin

— Alors tu ne me fais plus la cour ?

— Pas aujourd hui, j ai un rhume !

*

Les ambitieux ne manquent pas dans le monde du théâtre. Jacques Copeau eut un jour ce mot à leur sujet :

— Tout le monde veut parvenir, mais personne ne veut être un parvenu !

— Comment font les visons pour avoir des petits ?

— Exactement comme les jolies femmes quand elles veulent avoir un vison

*

Muriel Baptiste court vers la gloire dans son dernier film « Les Sultans »...

*

Henry Miller n'aime pas les journalistes. A l'un d'eux qui lui demandait une interview, il répondit :

— Venez tout de même, mais chacune des minutes que vous me faites perdre me coûte cent dollars.

Le journaliste vient au rendez-vous, pose sans mot dire deux billets de cent dollars sur le bureau de l'écrivain, qui fronce les sourcils.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Deux minutes de votre temps. J'ai parié mille dollars que vous me recevriez. J'ai gagné !

Sinclair Lewis discutait un jour avec Vicky Baum, la célèbre romancière Il se plaignait des femmes

Ayant écoute patiemment ses plaintes l auteur de « Grand Hôtel » et de tant d autres livres a succès repondit

— Je ne vais pas aussi loin que vous Mais je conviens volontiers que si toutes les femmes infidèles n ont pas de remords toutes les femmes fidèles ont des regrets

*

— Alors, Janine, tu es emballée pour ce jeune homme ?

— Oui.

— Pourtant, il n'est pas beau, il n'est pas élégant, il n'a rien pour plaire.

— Si, il a tout de même de petites choses : une petite villa, une petite écurie de courses, un petit yacht, trois petits immeubles de six étages...

*

— Une amie demandait à Mme de Staël si dans ses « Memoires » elle donnerait sincèrement le détail de ses aventures galantes L auteur de « Corinne » répondit

— Je ne me suis peinte qu en buste

*

Tristan Bernard devait une certaine somme à quelqu'un qui lui en demandait le remboursement...

— Voyons, Tristan... Je ne suis pas un philanthrope, je suis un banquier.

Et Tristan de répondre :

— Eh ! je le sais, mais ce n'est pas une raison pour s'en vanter !

*

Le coiffeur affûte son rasoir, l air sombre Entre son meilleur ami qui vient se faire raser chaque jour

— Ça ne va pas ?

— Non !

— Pourquoi ?

— Ma femme me trompe et si je trouve le responsable, je lui coupe la gorge avec ce rasoir A part cela je te rase ?

— Non seulement une friction aujourd'hui

Une fille renversante : ANNA SHARRIF

Anna Sharrif aime se relaxer en cette saison c'est normal. Le monde à l'envers, nous savons que c'est l'actualité.

Cancans de Paris

Dany Carrel et J.L. Trintignant dans « Club de Femmes ».. Campeurs et sans reproche

*

Un imprésario vante les numéros qu'il vient de faire accepter à un directeur de music-hall, qui lui demande pourtant, soucieux :

— Ce comique, peut-on vraiment compter sur lui ?

— Certes c'est l'homme le plus sérieux que je connaisse !

*

Relevé dans le journal suédois « Dagens Nyheter » cette petite annonce :

« Veuve âgée de 68 ans environ assez bien physiquement et sympathique avoir net un million de couronnes cherche en vue mariage monsieur cultivé d'une cinquantaine d'années et ayant dettes d'un montant de 1 million de couronnes. Les personnes ne présentant pas intégralement ces conditions requises quant aux dettes sont priées de s'abstenir. Avenir assuré. »

*

« Les hommes sont les roturiers du mensonge, les femmes en sont l'aristocratie. » — Etienne Rey.

La Lune de Miel en statistique

Cinq cents femmes mariées d'une petite ville du sud de l'Amérique ont répondu à un questionnaire, donnant à propos de la « lune de miel » une opinion sur leur propre expérience. Le questionnaire leur avait été adressé par la poste et les réponses étaient absolument anonymes. Voici les résultats de cette enquête, dépouillés par Stanley R. Bray, et publiés dans « Le Mariage et la vie de famille ».

Ces femmes appartenaient à diverses confessions et leur « lune de miel » avait eu lieu de deux à vingt-sept ans plus tôt.

90 % d'entre elles affirmaient que les détails étaient restés présents à leur mémoire.

74 % décrivirent leur lune de miel comme une réussite complète. 64 % dirent que la lune de miel est la réalisation de tous les désirs romanesques antérieurs au mariage. Toutefois, 48 % avouèrent qu'elles n'avaient pas connu une totale harmonie sexuelle durant leur lune de miel. 68 % reconnurent qu'une lune de miel n'est pas indispensable à un mariage heureux. 30 % seulement furent d'avis contraire.

10 % déclarèrent de façon péremptoire qu'une expérience sexuelle prémaritale était souhaitable à la lune de miel. Plus de 80 % se dirent persuadées du contraire. Dans le même temps 70 % pensaient que « la connaissance livresque de la vie sexuelle et de « l'art d'aimer » contribue à la réussite d'une lune de miel ». La moitié des femmes affirmaient qu'elles avaient cette connaissance et 70 % que leur mari la possédaient. Apparemment, 50 % des femmes et 30 % des hommes n'avaient jamais ou peu entendu parler « d'éducation sexuelle avant de se marier ».

Presque toutes les femmes énumérant les obstacles qu'elles avaient eus à surmonter pendant cette période mentionnèrent, en premier lieu, la difficulté de réaliser un équilibre sexuel.

Venaient ensuite les heurts créés par un « défaut d'éducation sexuelle adéquate ». Dans un ordre d'importance décroissante, on nota : la brièveté de la lune de miel, le choix d'un cadre propice, les questions d'argent, les heurts de caractères. Deux signalèrent « la fausse pudeur », quelques autres, « l'horreur de l'homme », « l'impréparation au mariage et à ses responsabilités », « l'aspect physique de la vie en commun ».

Enfin, quelques-unes soulignèrent la nécessité d'avoir avant le mariage une situation matérielle satisfaisante.

Près de 60 % de ces femmes n'étaient pas parvenues à une complète harmonie sexuelle au cours de leur lune de miel. Plus de la moitié de celles qui avouaient cet échec se joignaient cependant à celles qui ne l'avaient pas connu pour décrire leur lune de miel comme une réussite. Ce qui indique que, pour un tiers des femmes qui avaient répondu au questionnaire, le facteur « harmonie sexuelle » n'était pas considéré comme la condition « sine qua non » à la réalisation de leurs rêves de jeunes filles.

par Stendhal

Du célèbre livre « De l'Amour » de celui qui aimait qu'on l'appelât « Henri Beyle, milanese » et qui, toute sa vie, fut à la recherche de la passion et du bonheur, nous reproduisons ce chapitre où il analyse d'une façon définitive les phénomènes de ce qu'on nomme « le coup de foudre »

Il faudrait changer ce mot ridicule, cependant la chose existe. J'ai vu l'aimable et noble Wilhelmine, le désespoir des « beaux » de Berlin, mépriser l'amour et se moquer de ses folies. Brillante de jeunesse, d'esprit, de beauté, de bonheurs de tous les genres, une fortune sans bornes, en lui donnant l'occasion de développer toutes ses qualités, semblait conspirer avec la nature pour présenter au monde l'exemple si rare d'un bonheur parfait accordé à une personne qui en est parfaitement digne.

Elle avait vingt-trois ans; déjà à la cour depuis longtemps, elle avait éconduit les hommages du plus haut parage; sa vertu modeste, mais inébranlable, était citée en exemple, et désormais les hommes les plus aimables, désespérant de lui plaire, n'aspiraient qu'à son amitié.

Un soir, elle va au bal chez le prince Ferdinand, elle danse dix minutes avec un jeune capitaine.

« De ce moment, écrivait-elle par la suite à une amie, il fut le maître de mon cœur et de moi, et cela à un point qui m'eût remplie de terreur, si le bonheur de voir Herman m'eût laissé le temps de songer au reste de l'existence. Ma seule pensée était d'observer s'il m'accordait quelque attention.

« Aujourd'hui, la seule consolation que je puisse trouver à mes fautes est de me bercer de l'illusion qu'une force supérieure m'a ravie à moi-même et à la raison. Je ne puis par aucune parole peindre, d'une manière qui approche de la réalité, jusqu'à quel point seulement à l'apercevoir, allèrent le désordre et le bouleversement de tout mon être. Je rougis de penser avec quelle rapidité, quelle violence j'étais entraînée vers lui. Si sa première parole, quand enfin il me parla, eût été : « M'adorez-vous ? » en vérité je n'aurais pas eu la force de ne pas lui répondre : « Oui. » J'étais loin de penser que les effets d'un sentiment pussent être à la fois si subits et si peu prévus. Ce fut au point qu'un instant je crus être empoisonnée.

Trudi Eldon.

→

« Si elle eût osé »

(Suite de la page précédente)

« Je pus partir enfin. A peine enfermée à double tour dans mon appartement, je voulus résister à ma passion. Je crus y réussir. Ah! ma chère amie, que je payai cher, ce soir-là, et les journées suivantes, le plaisir de pouvoir croire à la vertu. »

Comme le coup de foudre vient d'une secrète lassitude de ce que le catéchisme appelle la vertu, et de l'ennui que donne l'uniformité de la perfection, je croirais assez qu'il doit tomber le plus souvent sur ce qu'on appelle le monde de mauvais sujet.

Ce qui les rend si rares, c'est que si le cœur qui aime ainsi d'avance a le plus petit sentiment de sa situation, il n'y a plus de coup de foudre.

Une femme rendue méfiante par les malheurs n'est pas susceptible de cette revolution de l'âme.

Rien ne facilite les coups de foudre comme les louanges données d'avance et par des femmes à la personne qui doit en être l'objet.

Une des sources les plus comiques des aventures d'amour, ce sont les « faux coups de foudre ». Une femme ennuyée, mais non sensible, se croit amoureuse pour la vie pendant toute une soirée. Elle est fière d'avoir enfin trouvé un de ces grands mouvements de l'âme après lesquels courait son imagination. Le lendemain, elle ne sait plus où se cacher, et surtout comment éviter le malheureux objet qu'elle adorait la veille.

Les gens d'esprit savent voir, c'est-à-dire, mettre à profit ces coups de foudre.

L'amour physique a aussi ses coups de foudre. Nous avons vu hier la plus jolie femme et la plus facile de Berlin rougir tout à coup dans sa calèche où nous étions avec elle. Le beau lieutenant Finsdorff venait de passer. Elle est tombée dans la rêverie profonde, dans l'inquiétude. Le soir, à ce qu'elle m'avoua au spectacle, elle avait des folies, des transports, elle ne pensait qu'à Finsdorff, auquel elle n'a jamais parlé « Si elle eût osé », me disait-elle, « elle l'eût envoyé chercher. » Cette jolie figure présentait tous les signes de la passion la plus violente. Cela durait encore le lendemain, au bout de trois jours, Finsdorff ayant fait le nigaud, elle n'y pensa plus. Un mois après, il lui fut odieux.

C'est que l'imagination, retirée violemment de rêveries délicieuses où chaque pas produit le bonheur, était ramenée à la sévère réalité.

Henri Beyle dit
Stendhal

*

« Une femme est vierge quand elle aime pour la première fois. »

Henri DUVERNOIS.

*

Confidences chez le spécialiste

Une jeune femme de vingt-trois ans vint me trouver l'an dernier Mariée à un fonctionnaire de cinq ans son aîné, très amoureuse, elle connut d'abord une union parfaite et tout dans sa vie intime s'annonçait sous d'heureux présages, quand un malheur, la mort d'une mère à laquelle elle était très attachée, la plongea dans un grand désespoir qui retentissait profondément sur son équilibre physique Elle se sentait désormais seule, isolée, incomprise « Mon mari est sans doute jaloux du souvenir que je voue à ma mère et qui, pour lui n'a toujours été qu'une étrangère . », me dit-elle Peu après ses règles disparurent Se croyant enceinte, elle n'en éprouva qu'une joie passagère, car je dus bientôt lui révéler qu'il s'agissait d'une grossesse présumée Seul le choc psychique en bouleversant le rythme de ses sens, l'avait rendue frigide Encore plus désemparée, elle me confia : « Tout n'a été qu'un feu de joie, je ne peux plus me laisser aller, mon ménage est fini ! » Au lieu de se confier totalement à son mari, elle gardait en effet son chagrin pour elle seule, n'osant jamais lui avouer ses réticences, ses frayeurs à l'approche des instants d'abandon. Dans l'ignorance du drame intime, le mari se comportait sans clairvoyance, essayant toujours de s'imposer en forçant la nature Etait-ce entièrement la faute de l'épouse ? L'homme préoccupé par sa situation, lui témoignait-il l'attention affectueuse qui eût sans doute brisé ses contraintes et ses silences ?

A quelque temps de là, alors qu'elle suivait sans grande conviction le traitement médical et psychologique que je lui avais conseillé, son mari fut nommé au Maroc. Ce n'est que sur mes instances qu'elle consentit à le suivre. Et cependant ce fut ce changement qui transfigura tout. Un climat de lumière, une ambiance nouvelle, une vie plus étendue, allaient réussir une sorte de miracle que couronnait la prochaine naissance d'un bébé Mon ancienne malade concluait par ces mots « Maintenant que j'ai tout dit à mon mari et qu'il m'a comprise, je vais tout vous dire : le soleil qui m'a dégelé a été plus fort que vous »

Pour réaliser la réussite conjugale, l'époux et l'épouse doivent comprendre qu'un grand amour n'est pas à sens unique Le mariage est comme un être vivant Il faut le soigner pour éviter qu'il ne périsse. La première précaution est de connaître les sentiments de l'autre, se tenir prêt à accueillir ses confidences Nul ne se confie à un mur de pierre

Luce Howen.

→

(Suite de la page précédente)

lamus. Le cortex est la zone formant l'écorce. C'est sur elle que se groupent nos facultés intellectuelles et l'activité affective volontaire. L'hypothalamus est le siège de tous les centres de la vie physique, de l'activité automatique. On peut s'étonner de voir les liens qui coordonnent et unissent notre vie physique et notre vie morale se traduire par une réalité organique. Et cependant telle est notre nature. Avant de gagner l'hypothalamus, nos pensées, nos sensations, nos émotions sont obligées de passer par l'écorce cérébrale. Et, à leur tour, nos sensations corporelles sont projetées sur l'écran de l'écorce du cerveau. Une concordance parfaite s'impose donc pour la réalisation de ce que les médecins appellent l'équilibre physiologique et que nous nommons tout simplement : la joie de vivre.

Le développement presque monstrueux du cortex, c'est-à-dire de l'intelligence et de l'affectivité, complique singulièrement ce qui touche à la vie physique et en particulier à tout ce qui touche à l'intimité. Le sentiment se mêle au désir, l'abstrait au concret, le noble au terre à terre.

J'ai connu une femme en parfaite santé qui, sans raison apparente était devenue frigide. A mesure que je l'interrogeais, je m'aperçus que le mot « cancer » revenait sans cesse dans ses réponses. Que s'était-il donc passé ? Une anxiété, une véritable phobie du cancer, bloquait en elle toute énergie psychique dans une défense imaginaire contre un mal qu'elle n'avait point, empêchant cette énergie de retrouver sa voie naturelle pour assurer l'équilibre sexuel. J'ai connu également des hommes qui souffraient d'impuissance passagère à cause d'une crainte de maladie cardiaque ou pulmonaire, qu'un conflit inavoué avec des collègues de bureau, d'une inquiétude de leurs parents. Dans tous ces cas c'est la méthode des aveux, la confidence affectueuse et totale entre époux qui peut se briser ces contraintes. Deux ou trois semaines de rééducation mentale au cours d'entretiens intimes suffisent presque toujours à réveiller des sens qui s'étaient assoupis. Ces liaisons du physique et du moral sont à la fois si fortes et si étrangères que j'ai même vu une femme, jusque là stérile, qui après avoir adopté un enfant, put sous l'effet du choc et du bien-être moral qu'elle en éprouva, devenir apte à la maternité pour son propre compte.

Deux ou trois semaines de rééducation mentale suffisent presque toujours à réveiller...

Pour la réussite en ménage, il faut surtout savoir que le moral se réasonance sur le physique et inversement. Quand ils recherchent le bonheur, les hommes essaient en réalité depuis toujours et sans qu'ils s'en doutent, d'harmoniser les relations qui existent entre deux parties de leur cerveau : le cortex et l'hypothalamus.

Une difficulté capitale dans l'harmonie du ménage est donc le perpétuel réajustement du psychique et du corporel, du sentiment et de la sensation. Je reçus un jour la visite d'une femme de vingt-huit ans qui me confia ses malheurs conjugaux.

(A suivre.)

ENCORE
UNE
FILLE LÉGÈRE !...

SUR LA PLAGE A VINGT ANS

« TON OMBRE EST LA MIENNE »
Ce n'est pas ce que conte Jill Haworth à Michel Ruhl, mais le titre de leur dernier film...

EN WEEK-END AMUSEZ-VOUS A CE TEST...

ÊTES-VOUS UN BON AM... OUREUX ?

1. Etes-vous particulièrement optimiste ?
2. Quand vous sortez ensemble, choisissez-vous le film qu'elle veut voir, de préférence au match qui vous tente ?
3. Pensez-vous quand vous allez la voir, à ne pas fumer le cigare ?
4. Très sincèrement, iriez-vous la soigner si elle était malade ?
5. Savez-vous donner à cet oiseau rare l'impression qu'à côté d'elle... Cléopâtre... vraiment... ?
6. Lui faites-vous de temps à autre, l'indispensable, l'hygiénique petite scène de jalousie sur laquelle elle compte ?
7. Savez-vous néanmoins, en tout lieu, éviter les vraies scènes ?
8. Etes-vous exact a ses rendez-vous ?
9. Lui... mentez-vous... disons... moins d'une fois par semaine ?
10. Savez-vous lui tenir des discours rassurants, si elle est intelligente sur... sa beauté, si elle est jolie... sur son esprit ?
11. Lui donnez-vous la sensation qu'il n'y a personne avec qui elle danse mieux qu'avec vous ?
12. Savez-vous en public la mettre parfaitement en valeur et lui ménager toujours comme par hasard, de nouveaux effets ?
13. A-t-elle la conviction, illusoire peut-être, que vous sauriez la protéger contre toutes choses ?

SI VOUS NE COMPRENEZ PAS... TOURNEZ LA PAGE...

Leni Schuman dans « The gold green ».

Le syndicat des filles...

UNE IDÉE DANOISE

C'est en partant d'une idée completement opposée à celles qui président d'ordinaire a la lutte contre ce péril qu'un médecin danois, le docteur Axel Robertson Proschovsky, spécialiste des maladies sexuelles à Copenhague, est parvenu a la conception d'un « Syndicat des filles de joie » comme moyen le plus sûr pour combattre le mal.

D'après lui, une prévention certaine pourrait être obtenue par la mise en vigueur des trois points suivants

1° Abolition de toute réglementation de la prostitution et de ses corollaires : police des mœurs et examen obligatoire par les médecins, examen que le docteur Proschovsky considére comme étant bien souvent « une faute »;

2° Création d'un « Syndicat des filles de joie » examinées au moins deux fois par semaine, librement, par des médecins consciencieux payés par le syndicat, qui aurait le plus grand intérêt à être renommé pour la garantie offerte aux clients Les filles de joie, porteuses de cartes syndicales, seraient vite préférées;

3° Instruction soignée donnée a toute femme publique lui permettant de reconnaitre tous les signes des maladies vénériennes des organes génitaux de l'homme et tous les autres signes pouvant se manifester ailleurs « Ainsi, dit le docteur Proschovsky, ce serait dans la pratique journaliére de leur profession que les filles de joie élimineraient la plupart des risques, et c'est cet examen des clients par les femmes qui, à mon avis, serait le facteur de beaucoup le plus important dans la lutte contre les maladies vénériennes, parce que pratiqué par les filles de joie elles-mêmes Elles sont d'ailleurs les premiéres intéressées a se protéger contre l'infection Admises a faire quelques stages dans un hôpital spécial aux maladies vénériennes des hommes, les filles publiques deviendraient vite, ensuite, des expertes dans leur profession »

Et le médecin danois d'ajouter

« Si j'ai proposé l'abolition de toute réglementation de la prostitution et de la police des mœurs, ce n'est pas seulement a cause de son inutilité et de l'illusion des garanties, mais parce que cette institution sert a la plus ignoble, à la plus abominable tyrannie »

Les vues du docteur Proschovsky sont certainement curieuses, et un humoriste pourrait peut-être aller plus loin et soutenir que ce n'est pas assez d'un « Syndicat des filles de joie », qu'il en faut au moins deux, rivaux et concurrents, entre lesquels on entretiendrait une constante émulation pour ce qui concerne la santé et la sécurité

Il semble bien que le médecin danois, assez ingénument, ignore que le péril vénérien réside essentiellement dans la prostitution clandestine, c'est-a-dire chez les filles de joie qui ne s'avouent point telles et qui fuiront tout autant la carte du syndicat que la carte de la police des mœurs

Et c'est méconnaitre totalement bien des faits — et notamment la psychologie des prostituées — que de croire que les filles publiques s'assujetturaient à des stages hospitaliers avant d'aller sur le trottoir offrir aux passants une hospitalité d'un tout autre genre

CES ADORABLES FEMMES VOLANTES ne sont pas des filles légères...

Non ce n'est pas un rêve, ni un montage photographique, mais plus simplement.. une idée. Prenez une simple porte, deux jolies filles et un photographe...

(suite des explications révélatrices en page 14)

ALLONS, DE LA PATIENCE, VOUS ALLEZ TROUVER ?...

(Sinon voyez page 22.)

" QUARTETTE *CANCANS* "

Il ne s'agit pas aujourd'hui, en jouant ce quartette, de montrer quelles sont vos aptitudes musicales ! mais bien plutôt de répondre quatre fois à quatre groupes de questions posées sur un singulier quatuor, lequel quatuor est composé de chiens, de lions, de chevaux et de cygnes...

Si aux 16 questions vous faites au moins 13 réponses justes, les mythes de la fable vous sont, sans doute, tout aussi familiers que les animaux dont il s'agit et qu'on ne saurait vous conseiller d'approcher avec une égale sérénité !

De 8 à 12, sans éclabousser vos amis de l'universalité de vos connaissances, vous avez lu nombre des livres qui font la base d'une honnête culture.

Au-dessous de 7, vous brillerez davantage lorsque vous vous trouverez aux prises avec... le tigre, le chat, le coq et... l'âne !

LES CHIENS

a) Comment se nomme le chien légendaire qui, après vingt ans d'absence, fut seul à reconnaître Ulysse sous ses haillons et qui après cette ultime preuve de fidélité, expira ?

b) Comment se nommait à travers l'œuvre d'Anatole France, le chien fameux de M. Bergeret ?

c) Quel est le chien à l'œil combien menaçant, puisqu'il avait trois têtes et gardait la porte des Enfers ?

d) Quel est le nom du chien d'Elisabeth Browning passionnément aimé de ses « parents » et à qui l'écrivain anglais Virginia Wolff consacra un livre ?

LES LIONS

a) Quelle est l'héroïne romantique dans la bouche de qui se trouve ce vers « Vous êtes mon lion superbe et généreux » ?

b) Quel est l'évangéliste qui a pour emblème le lion ?

c) Qui donc ayant été livré aux bêtes, fut reconnu et épargné dans la fosse par un lion dont il avait naguère pansé les blessures ?

d) Quelle est la position dans laquelle sur un écu, est représenté le lion héraldique ?

LES CHEVAUX

a) Comment se nommait le cheval d'Alexandre ?

b) Comment se nommait celui que pour vaincre la Chimère, enfourcha Bellérophon ?

c) Comment se nommait la monture efflanquée de Don Quichotte.

d) Quel est l'empereur romain qui, dans sa folle passion pour son cheval, l'avait fait membre des collèges des prêtres et s'apprêtait à le nommer consul ?

LES CYGNES

a) Quelle est la princesse qui selon la légende, naquit des amours de Léda et du cygne ?

b) Qui appelait-on « le cygne de Cambrai » ?

c) Quel est dans Wagner le prince qui, métamorphosé en cygne, amène Lohengrin à la cour de Brabant ?

d) Quelle est la danseuse dont le talent prestigieux illustra à jamais « la Mort du Cygne » et de qui est la musique de ce ballet ?

(Réponses en page 18.)

LES SŒURS SUSSAN

Alicia et Gil Sussan vedettes des « Nuits de Londres »

Cancans de Paris

Deux jeunes actrices des boulevards, Mme B..., mariée, et qui joue actuellement avec son mari, et Mlle F..., qui joue aussi avec ce mari, et qui lui a fait une cour si pressante que le pôvre a succombé — joyeusement. Si joyeusement que, une nuit, B... ne rentra pas. Entendez, naturellement, qu'il ne rentra pas chez lui. Sûre d'un malheur que jusque-là elle ne pouvait que soupçonner, Mme B... se rendit le lendemain matin au théâtre F..., où répète sa rivale. Elle alla à elle et, lui tendant une coupure de 100 F :

— Prenez, dit-elle, mon mari avait oublié hier soir son porte-monnaie, il me prie de l'excuser auprès de vous.

L'autre ne sourcilla pas :

— Merci, fit-elle ; mais c'est deux billets qu'il me faut : votre mari revient ce soir.

Les bons comptes feront-ils les bonnes amies ?

On en peut douter.

*

Le docteur Medier a été appelé d'urgence au chevet de son ami Pierre grièvement blessé dans un accident d'auto. Helas ! le malheureux trepasse.

Mais pendant qu'il le soignait le docteur n'a pas été sans remarquer certaine particularité anatomique qui expliquait le succès bien connu de Pierre auprès du sexe faible. Une piece remarquable qu'il voudrait bien presenter à ses confreres. Aussi profite-t-il d'un instant où il est seul pour proceder d'un coup de bistouri, à l'ablation de l'objet qu'il entoure de son mouchoir et glisse délicatement dans la poche de sa gabardine.

Quand il rentre chez lui le toubib se met à table. Voici qu'il a besoin de son mouchoir. Il prie sa femme de le lui faire passer.

— Mon petit chat, veux-tu être tres gentille. J'ai laissé mon mouchoir dans mon manteau.

Le petit chat se précipite et revient effondré, pleurant à chaudes larmes, sanglotant.

— Pourquoi ? pourquoi ne m'avais-tu pas dit que... que ce pauvre Pierre était mort ?

*

« Toute femme, en prenant un amant, tient plus de compte de la manière dont les autres femmes voient cet homme, que de la manière dont elle le voit elle-même. »

LA DANSE DU VENTRE

D'UNE AUTHENTIQUE LADY

Non, ce n'est pas une blague, cette sensuelle danseuse orientale est une vraie Lady anglaise. Tous les soirs ses admirateurs peuvent la voir exécuter ses danses sensuelles et lascives au « Pigalle » un cabaret de Londres. Dans la journée elle redevient Lady Moynihan, femme de Lord Moynihan, membre du parti Libéral.

FAUT-IL BRULER LES LETTRES D'AMOUR ?

Faut-il brûler les lettres d'amour ?

La correspondante qui nous pose cette question délicate ignore certainement que, voici une dizaine d'années, un grand quotidien parisien du soir avait ouvert une vaste enquête auprès de ses lecteurs et lectrices sur ce même sujet. De nombreuses personnalités parisiennes y répondirent. La majorité, la très grande majorité fut en faveur de la destruction. Nous n'irons pas à la Bibliothèque nationale consulter la collection de ce journal pour en résumer l'enquête. Les temps ont fait leur œuvre depuis, et la mentalité des amants a changé. Ce serait une consultation à reprendre aujourd'hui. Et rien ne dit que les résultats n'en seraient pas tous différents.

Mieux vaut rappeler à notre aimable lectrice (dont la lettre est aussi franche que spirituelle), qu'un très grand nombre d'écrivains et en particulier Guy de Maupassant traita cet amusant (et parfois émouvant) problème dans l'un de ses meilleurs contes : Nos lettres.

— Faut-il brûler les lettres d'amour ? demandait déjà Guy de Maupassant (preuve qu'il y a des cas de conscience qui sont de tous les temps).

Et il répondait :

— Les hommes, oui. Les femmes, non.

Voici le passage essentiel du conte. Rose réclame ses lettres à son amant :

« Avez-vous quelquefois songé à toutes les lettres d'amour trouvées dans les tiroirs des mortes ? Moi, depuis longtemps j'y pense, et ce sont mes longues réflexions là-dessus qui m'ont décidée à vous réclamer mes lettres. Songez donc que jamais, jamais une femme ne brûle, ne déchire, ne détruit les lettres où on lui dit qu'elle est aimée. Toute notre vie est là, tout notre espoir, toute notre attente, tout notre rêve. Ces papiers qui portent notre nom et nous caressent avec de douces choses, sont des reliques et nous adorons les chapelles dont nous sommes les saintes. Nos lettres d'amour, ce sont nos titres de grâce et de séduction, notre orgueil intime de femme, ce sont les trésors de notre cœur. Non, non, jamais une femme ne détruit ces archives secrètes et délicieuses de sa vie.

« Mais nous mourons, comme tout le monde et alors... alors ces lettres on les trouve. Qui les trouve ? L'époux. Que fait-il ? Rien. Il les brûle, lui.

« Tous les jours meurent des femmes qui ont été aimées, tous les jours les traces, les preuves de leur faute tombent entre les mains des maris et jamais un scandale n'éclate, jamais un duel n'a lieu. Pensez, mon cher, à ce qu'est un homme, le cœur de l'homme. On se venge d'une vivante, on se bat avec l'homme qui vous a déshonoré, on le tue tant qu'elle vit, parce que... Oui, pourquoi ? Je ne le sais pas au juste. Mais si on trouve après sa mort, à elle, des preuves pareilles, on les brûle et on ne sait rien. Et on continue à tendre la main à l'ami de la morte, et on est fort satisfait que ces lettres ne soient pas tombées en des mains étrangères et de savoir qu'elles sont détruites. L'honneur a changé. La tombe, c'est la prescription de la faute conjugale. »

Nous voilà fixés ! Colette serait du même avis que Maupassant. Son héroïne de Duo a gardé toutes les lettres de son amant et c'est même leur découverte qui provoque le drame que l'on sait. Le piquant est que Paul Géraldy, adaptant Duo pour la scène, a modifié sur ce point le roman : l'héroïne brûle les lettres de son amoureux, toutes moins une, une seule malencontreusement oubliée.

La révélation du music-hall anglais SUE OWEN.

UNE FILLE SUR LA PLANCHE

Sandra Dée est très entourée. Mais soyez sans craints, la planche placée derrière elle n'est pas là pour servir de fond à un lanceur de couteaux, mais une planche de surfing pour les jeux nautiques, amusements qu'elle adore...

LES ASTRES ET VOS AMOURS EN MAI

Voici le mois des Gémeaux : (2 -5 au 2 -6). L'amour éclate partout, soyez cependant prudent, vous auriez tort de sous-estimer la valeur des jalons posés dans le passé. C'est le mois des aventures amoureuses, des grandes passions, des joutes érotiques. Vous obtiendrez des succès encourageants mais craignez des abandons du côté de soi-disant amis, plus ou moins incompétents. Votre lucidité vous tirera d'embarras et vous aidera à résoudre des problèmes désagréables. Cependant n'essayez pas de conquérir des êtres réfractaires à vos idées et conceptions de l'amour. Ne prenez pas à la lettre des confidences ou des confessions faites dans le seul but de vous troubler. Climat conjugal orageux vers la fin du mois, soyez donc très prudent dans votre comportement. Cependant les amitiés récentes et les flirts ou aventures en cours vous réservent d'agréables surprises, particulièrement aux natifs du cancer, aux natifs des gémeaux. C'est l'occasion pour les natifs du taureau de préparer d'utiles réconciliations. Les événements heureux marqueront la ronte sentimentale des natifs de la Vierge, cependant que le Capricorne entrera dans une importante période faste tant sur le plan sentimental, que sur le plan des affaires. Dans l'ensemble, le mois demeure placé sous les influences fastes des Gémeaux, les êtres aimés seront stimulés dans leurs décisions. Sur le plan des affaires du cœur, l'avenir semble rose.

QUARTETTE-*CANCANS* *(Voir le jeu en page 14)*

RÉPONSES

I Les chiens a) Argus , b) Riquet c) Cerbère , d) Flouch
II Les lions = a) Dano Sol dans « Hernani », de Victor Hugo (Acte III, scène IV) , b) Saint Marc , c) Androclès ; d) Rompant c'est-à-dire dressé sur ses pattes de derrière
III Les cheveux a) Bucéphale , b) Pégase , c) Rassinante , d) L'empereur Caligula qui lui faisait prendre également « ses » repos dans une auge de marbre à ses côtés
IV Les cygnes a) Hélène de Troie , b) Fénelon , c) Le prince de Brabant propre frère d'Elsa , d) Anna Pavlova, Saint-Saëns.

Cancans de Paris

Deux Marseillais, tous deux capitaines au long cours, discutent de l'importance que l'on attache aux études secondaires.

— Voyons, dit le premier, elles ne servent pratiquement à rien. On s'empresse d'oublier aussitôt tout ce qu'on a appris. Sans compter que, ces fameuses études, on n'a jamais l'occasion de les utiliser sur le plan pratique.

— Mais non, répond l'autre. Tu exageres comme toujours.

— Ah ! j'exagere !... Es-tu seulement capable de me dire aujourd'hui quelle est la chose la plus rapide au monde ?

— C'est enfantin... Le son !

— Tu n'y es pas.

— C'est vrai !... Que je suis bête !... La lumière...

— Non..

— Eh bien ! je donne ma langue au chat.

— Écoute, une supposition. Tu pars à bord de ton bateau. Ta femme, elle reste à Marseille. Je vais lui rendre visite au moment où tu arrives à Buenos Aires. Je lui fais la cour, je la presse, elle succombe... Instantanément, tu es cocu... C'est la chose la plus rapide au monde...

*

Un naufrage echoue dans une île déserte et après avoir explore durant quelques jours son nouveau domaine finit par découvrir dans une clairiere située au milieu d'une forêt profonde une petite maison. Devant la porte se tient un vieillard à barbe blanche qui l'accueille le reconforte le rassure sur les possibilites qu offre l'île au point de vue du ravitaillement fruits gibier Pas de cannibales

— Et les navires s y arrêtent-ils souvent? demande le naufrage plein d'espoir

— Dieu merci, jamais, mon ami

— Mais comment pouvez-vous vivre ainsi, isolé de tout et de tous ?

— C est que je le veux bien, répond le vieillard Je suis venu ici un jour volontairement, pour oublier

— Et que vouliez-vous donc oublier ? interroge non sans indiscrétion, le nouveau venu

Le vieillard cherche, rassemble ses souvenirs se caresse la barbe et finit par avouer

??

Cancans de Paris

Chez la princesse. On parle amour. Une petite femme blonde, au minois spirituel et chiffonné, prononce d'un ton décisif :

— Il n'y a qu'un moyen d'être heureuse en amour. Il faut avoir soin de ne prendre pour mari qu'un homme dont on ne voudrait pas pour amant, — et inversement.

*

Le gouvernement hongrois s'efforce de sauver de la destruction une tribu magyar vivant près d'Harkany, sur la frontière tchèque, et qui a gardé intactes un certain nombre de traditions millénaires. Notamment le fait qu'aucun mariage ne doit donner naissance à plus d'un enfant. Ce qui pratiquement condamne la tribu à périr.

Il ne reste plus que 279 âmes dans cette bourgade.

*

Elle est toute rose, les yeux un peu perdus.

C'est qu'il lui murmure, serré contre elle, des mots tendres... tendres... Elle a bien du mal à freiner le désir qui monte en elle. Il chuchote ardemment à son oreille :

— Chérie... chérie... je vous aime... je vous désire... j'ai une envie folle de vous...

Les mots merveilleux le grisent, et dans un souffle :

— Mon amour... mon amour... ne dites plus rien... faites les gestes !

*

Ce petit fonctionnaire va marier sa fille. Une chance inespérée, car Louise, c'est le nom de la future, n'a qu'une toute petite dot. Le rond-de-cuir et sa femme se réjouissent de l'heureux événement un jour que les jeunes gens sont au cinéma :

— Vraiment ce garçon est gentil, constate l'épouse, il a reçu une bonne éducation, il est instruit et tout.

— Gentil, oui, il l'est, concède le père, son éducation est au dessus de tout éloge, mais pour ce qui est de l'instruction, permets-moi d'en douter.

— Pourquoi donc ?

— Parce que, dans une lettre de lui que notre fille a laissé traîner et que j'ai vue, il écrit « poil du... » de ce que tu penses, avec un K.

BARBARA OSTERMAN

Mai 1966

CANCANS
de Paris
50, rue Richer, Paris-9e.

Le directeur de la publication
Jean Kerffelec

Couverture Roland Carré
Photos Braun, Artistes Associés, Condor-Columbia, Daguerre, Hollinger, Jarhe-J.-L. Guerin, Paramount, Unis-France Films, Armez

1337 - EUROPRINT - PARIS

ENCORE ET
TOUJOURS
LA RAVISSANTE
USCHI GLASS

Cancans de Paris

Une amie bien intentionnée disait un jour à Sophie Arnould .

— Je vous jure qu'on ne vous donnerait pas plus de cinquante ans.

— C'est possible, répondit Sophie Arnould, mais je vous jure que je ne les prendrais pas.

*

Le comte de Broglie petit-fils de Mme de Staël disait un jour à des amis :

— La plus belle lettre d amour que j aie jamais reçue d une jolie femme ne contenait qu un seul mot et c etait « Vendredi ».

*

Un homme est sur le point de mourir. Il n'a pas été heureux en ménage. Il dicte son testament au notaire : « J'institue mon épouse comme légataire universelle à condition qu'elle se remarie dès la fin de son deuil. » Il se tourne alors vers le notaire et dit :

— Je serai ainsi certain que quelqu'un me regrettera.

A Vienne une épouse trompée et mécontente poursuivait pour adultère un volage époux : un constat de commissaire de police était joint au dossier. Histo re banale oui mais ce qui l est moins c est que le mari infidele compte 72 automnes et sa complice 71.

L avocat de la defense a naturellement fait valoir l âge « respectable » de son client et du corps du delit argument qui porta puisque le tribunal a prononce l acquittement pur et simple L epouse trompée a ete condamnee aux depens

*

Un fermier américain manquant de temps pour aller au temple de la ville voisine, y envoie son fils, un gars de seize ans.

Celui-ci se fait tirer l'oreille, finit par céder.

A l'heure du déjeuner, le père, voulant vérifier si son garçon lui a obéi, lui demande :

— Alors, le pasteur a fait un bon sermon ?

— Oui, p'a...

— De quoi a-t-il parlé ?

(voir pages 9-11-13-14).

Et voilà le mystère devoilé. Une porte de verre blindé... et pas n'importe quelle porte, celle du palais de l'Elysée, gentiment prêtée par la Société Saint-Gobain... (il fallait y penser)

— Du pêche...

— Et qu'a-t-il dit ?

— Qu'il est contre, répond le gars, maussade.

AU CŒUR DU VIEUX PARIS
Aux Anisetiers du Roy
61, rue Saint-Louis-en-l'Isle
PARIS (4e) - ODEon 112-70
SA ROTISSERIE
SON BAR SON CAVIAL
Guitariste : Georges Aime
LE MEDIANOCHE
et sa discotheque
Dejeuners d'affaires,
Diners d ambiance
Soupers Retenez vos tables
Ouvert jusqu'a l'aube Ferme le lundi

Chez Antoine
A APRA
RESTAURANT
75, rue Sainte Anne
(Angle rue Saint Augustin)
Téléphone 742 78 67
Specialités italiennes
Comestibles
Ouvert tous les jours
(Entre la Bourse et l'Opéra)

LE PETIT St-BENOIT
UN DES PLUS AUTHENTIQUES BISTROTS DE St GERMAIN-DES PRES
TRES BON CHEF CUISINE FAMILIALE
Clientele parisienne d habitues
4, rue Saint Benoit PARIS-6e
Tél. 548 89 60

COURS GÉRARD DUVIVIER-REVEL
Art Dramatique (Cinéma - Théâtre - Télévision)
Michel VITOLD — Michel de RE — Marc CASSOT
Louis ARBESSIER — William SABATIER — Michel BARBEY
Lucien NAT — Michel LONSDALE — (Dajou « Janique »)
Marc EYRAUD — Yvonne CARTIER — Robert BAZIL
Renseignements - Inscription sur place et par téléphone de 17 à 20 heures, tous les jours (sauf dimanche)
18, rue Dauphine (au Cabaret-Théâtre) - PARIS-6e — Tél. 033.53-14

RESTAURANT
Le soleil au pied de Montmartre
L'ESTEREL
SPÉCIALITÉS PROVENCALES
8 rue Tardieu
PARIS XVIIIe
Telephone 606 05 02
Fermeture le mercredi

CE QUE JE SUIS ÉTOURDIE... J'AI OUBLIÉ MON SÉCATEUR!

cancans

DE PARIS

TOUS LES MOIS : 3 F

VIVIENNE WARREN